

muneration that was being paid for such labour there. He thought it was very desirable that the immigration agents representing the Dominion and Provincial Governments should have such instructions as would enable them to assist immigrants in ascertaining where labour is wanted and where eligible lands for settlement can be obtained. It was well known that in Ontario there were free grants of land open for settlement, and it was desirable that immigrants should be directed to them. They should be informed of the best means of getting to those settlements and of the best mode of preparing their homes in this country. The remuneration paid for labour in Ontario would compare advantageously with the state of the labour market in the United States. He would read by permission of the House, from the highest authority upon the financial and industrial condition of the United States, that was the report made by the Hon. Mr. Wells, special Commissioner of the Revenue of the United States for 1868. Under the heading "comparison of prices of labour and commodities for 1860-61 and 1867-68" he says "that the investigations instituted have established the fact, that up to the commencement of the year 1867 the general effect of the agencies growing out of the war, had been to occasion an average advance in the price of commodities to the extent of about 90 per cent. While the corresponding average advance on wages was not in excess of 60 per cent." He has now to ask attention to the conclusions which another year's experience and investigation have brought to us in relation to this subject. The result of long and careful investigations, in respect to the retail prices of the leading articles of domestic consumption by operatives in the manufacturing towns of New England, the Middle, and some of the Western States, have afforded data for accurately estimating the increase in the prices of such articles in 1867, as compared with 1860-61. They establish the following conclusions:

"That the average increase in the prices of groceries and provisions in 1867, as compared with 1860-61 was 88 per cent or, calculated on the basis of the quantities consumed on an average, by a number of workmen, a little in excess of 86 per cent; of domestic dry goods including clothing 86 per cent; of fuel 57 per cent; of house rent 65 per cent.

"The average of these results, proportioned to the ascertained varying ratio of expenditure under the several heads, shows that for the year 1867 and for the first half of the year 1868, the average increase of all the elements which constitute the *food, clothing and shelter*

nada et les Gouvernements provinciaux soient autorisés à aider les immigrants à trouver du travail et à se procurer des terrains réservés aux colons. C'est un fait bien connu qu'en Ontario on donne gratuitement des terrains aux colons qui veulent s'y établir et il est souhaitable que les immigrants le sachent. On devrait leur dire quelle est la meilleure façon de se procurer ces terres et de se créer un foyer au pays. Les salaires versés en Ontario se comparent avantageusement à ceux des États-Unis. Avec le consentement du Sénat, il cite un rapport de M. Wells, commissaire spécial du revenu aux États-Unis en 1868 et le plus grand expert en matière financière et industrielle de ce pays. Sous le titre *Comparaison des salaires et du prix des denrées pour 1860-1861 et 1867-1868*, on peut lire: «Des enquêtes ont permis de constater que jusqu'au début de 1867 les activités créées par la guerre ont eu pour effet général une augmentation moyenne du prix des denrées pouvant aller jusqu'à 90 p. 100.» L'augmentation correspondante des salaires n'a pas dépassé 60 p. 100. Il désire maintenant attirer l'attention sur les résultats d'une autre année d'expérience et d'enquête sur ce sujet. Une enquête approfondie sur les prix de détail des principaux biens de consommation utilisés par les travailleurs des villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre, des États du centre et de certains États de l'Ouest a donné des renseignements qui permettent d'évaluer avec précision l'augmentation du prix de ces articles en 1867, par rapport à 1860-1861. Cette enquête fait ressortir les conclusions suivantes:

«L'augmentation moyenne du prix des articles d'épicerie et d'alimentation en 1867 est de 88 p. 100 par rapport à 1860-1861 ou, si on se fonde sur le volume de la consommation moyenne des travailleurs, d'un peu plus de 86 p. 100; de 86 p. 100 pour les articles de mercerie y compris les vêtements; de 57 p. 100 pour le combustible; de 65 p. 100 pour les loyers.

«La moyenne de ces résultats, dans le cas de ces divers chefs de dépenses, indique que pour l'année 1867 et pour le premier semestre de l'année 1868, l'augmentation moyenne de tous les éléments qui entrent dans l'alimentation, dans l'habillement et dans le logement d'une famille, est d'environ 78 p. 100 par rapport aux prix de base de 1860-1861.

«De façon générale, le résultat de cette augmentation considérable du prix des denrées nécessaires aux travailleurs devient évident si l'on compare cette augmentation à celle des taux de salaires pendant la même